



François Duval, ici à côté de Sébastien Loeb, voit sa carrière rebondir chez Ford.



- très poliment - que ce n'est pas impossible. Sinon, comment a-t-il fait pour dégoupiller à un point pareil dès le premier jour ? Car, ce qu'il fait, ce n'est pas dominer la course, c'est l'atomiser !

Voyez plutôt : il gagne 10 spéciales sur 11, il colle 14 secondes à Hirvonen et il repousse tous les autres à environ 1 minute ! Bref, dès le premier tiers du rallye, il l'a pratiquement déjà gagné... Alors, Seb, état de grâce ou état second ?

«Disons que le fait d'avoir décidé d'y aller à fond m'a immédiatement placé dans une bulle ! J'ai osé des trucs délirants et à chaque fois c'est passé. Ca vous dope la confiance, et du coup on en remet. C'est peut-être ça qui explique l'écart énorme sur Hirvonen...»

Hirvonen n'en revient pas : «Moi aussi, j'y vais à fond. Vraiment à fond ! Souvent je me dis que c'est impossible d'aller plus vite et pourtant quand je vois, après coup, que Seb m'en a mis, je me demande par où il est passé. Je suis bluffé !»

Bluffé, le mot est faible : dans la 10e spéciale, Mikko est assassiné !

Juste avant d'aller dormir, et pour qu'il fasse des cauchemars, Monsieur l'Extra-Terrestre

lui infuse 4 secondes d'un seul bloc sur 22 kms ! «Là, je crois qu'on a failli sortir des dizaines de fois. Dans plusieurs courbes sèches, à 150 à l'heure, avec le pied au plancher, j'ai même dû tirer des petits coups de frein à main, sinon on ne tournait pas... Mais je voulais encore donner à Hirvonen un gros dernier coup avant le break nocturne, question qu'il ait bien compris !»

Pas sûr qu'il ait si bien compris, le Mikko. D'ailleurs, c'est bien connu, un Finlandais ne renonce jamais ! Le deuxième jour est donc un passionnant mano à mano entre ces deux-là, Loeb signe 4 scratches et Hirvonen 3... Cependant l'écart passe de 14 à 18 secondes. Mais le 3e, Atkinson, se retrouve éjecté à 3 minutes ! Loeb et Hirvonen ont roulé à une allure sidérale : en moyenne une seconde au kilomètre plus vite qu'en 2007 !

Comme l'a dit Olivier Quesnel, le boss de Citroën Sport : «Ces deux-là ont marché sur la lune !».

Et ils en sont revenus, intacts. Alors qu'autour d'eux, comme chaque année, d'innombrables pilotes ont été victimes de leur fougue. Notamment Galli, Andersson, Salo, Aigner, Arminen, Compagnon, Vilagra, etc. Et pourtant, ils roulaient (beaucoup) moins vite que Loeb !

Sa 42e : sa plus belle ?

Le 3e et dernier jour, Mikko Hirvonen ne renonce toujours pas : dans chaque spéciale, il titille Loeb pour essayer de le faire douter, le pousser à la faute, lui maintenir la pression. Et leur dialogue de géants reste d'une aiguë intensité : dans la 22e spéciale, ils signent conjointement le meilleur temps avec un chrono absolument identique : 11'11"00 ! C'est explicite : s'ils n'ont pas atteint les limites de leurs mécaniques, ils ont peut-être bien flirté avec les limites humaines !

- «Je vais même vous faire une confidence, avouera Loeb, je crois que – de temps en temps – je les ai dépassées. Je pense que j'ai dû écarquiller les yeux des dizaines de fois tant j'étais ahuri de ce que j'étais en train de faire. Je me souviens notamment que dans la 23e spéciale, je suis arrivé tellement en vrac dans un carrefour que j'ai été obligé de m'engouffrer

comme un bolide dans l'échappatoire. Là aussi, ce fût super-chaud-chaud !»

Pour s'imposer finalement avec 9 secondes d'avance sur Hirvonen, Loeb a peut-être vieilli d'un an en trois jours, mais sa fierté vaut bien quelques cheveux gris ! Battre les Finlandais chez eux est, répétons-le, un exploit historique : en 58 éditions, il n'est que le 3e non-Nordique à avoir gagné ce «Grand Prix des mille sauts», le rallye le plus difficile, le plus dangereux, le plus effrayant du monde.

Au niveau des statistiques, Loeb a déjà battu tous les records, mais cette victoire est indiscutablement la cerise sur son gâteau aux 42 bougies : désormais, petit Seb est vraiment un Grand, un très Grand !

7 sur 7 : voilà la 43e !

A côté de cette victoire dans le Grand Nord qui restera à tout jamais dans les mémoires, sa victoire en Allemagne paraît plutôt terne. Certes, il y a gagné pour la 7e fois en 7 participations dans le cadre du WRC, mais justement, à force de se répéter, ses victoires là-bas finissent par paraître sinon faciles, du moins banales. D'autant plus qu'il y a gagné sans avoir à se battre : 2e à 47", son équipier Sordo, muselé par Citroën, est de toutes façons trop irrégulier pour le menacer. Quant à Hirvonen, il a avoué avoir roulé «à fond absolu» et a lâché la même réflexion qu'en Finlande : «Moi, je ne peux pas aller plus vite, alors, quand je vois les chronos de Loeb, je me demande par où il passe !» C'est ce même Hirvonen qui disait aussi, pourtant, avoir eu le déclin du pilotage sur asphalté et avoir mieux conduit que jamais en osant faire glisser sa Ford des quatre roues, comme sur la terre ! Bilan chiffré : il termine 4e à 1'30" de Loeb. Un Loeb qui a fait la seconde moitié du rallye en roues libres. Un Loeb qui affiche sa 43e victoire et sa 7e consécutive en 2008 ! Un Loeb qui a repris les commandes du mondial, avec 4 points d'avance sur Hirvonen (76 contre 72), un Hirvonen qui mettra un peu de temps à se remettre de tout cela et surtout de sa défaite at home en Finlande...

Photos Willy Weyens